

Patrick Sandrin  
présente la 18<sup>ème</sup> édition  
de la CLASSE LIBRE

Créée et produite par Patrick Sandrin

**LA CLASSE LIBRE**

le monde en cinéma

# l'Inde et son cinéma

29 et 30 mai 2010 de 10h30 – 18h30  
Théâtre National "Ivan Vazov" - 5, rue "Diakon Ignatii"

ENTRÉE GRATUITE    EXTRAITS SOUS-TITRÉS    TRADUCTION SIMULTANÉE FRANÇAIS/BULGARE



Modérateur : **CHARLES TESSON** - Maître de conférences à la Sorbonne, critique, écrivain

Intervenants : **JEAN-CLAUDE CARRIÈRE** - Écrivain, scénariste, conteur

**MARC BALLANFAT** - Philosophe, enseignant

**MARIA-KIRAN** - Danseuse

Président d'honneur : M<sup>me</sup> **YORDANKA FANDAKOVA**, Maire de Sofia

En présence de : Son Excellence **M. Shri Divyabh Manchanda**, Ambassadeur de la République de l'Inde en Bulgarie

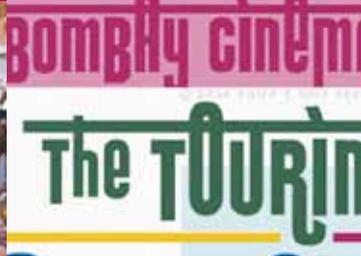
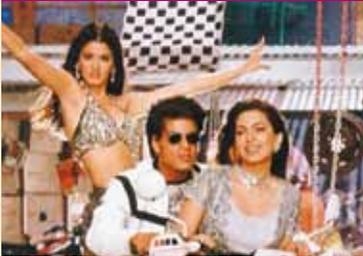
Contributeurs :

EXECUTIVE PRODUCTION  
**SOFILM**  
PATRICK SANDRIN

Tania et Olivier  
**RAPPO**

Partenaires :





EDITO

## cinéma indien

par **Patrick Sandrin**  
Initiateur et producteur  
de la **CLASSE LIBRE**

**Satyajit Ray** est l'un de mes auteurs préférés, **Le Salon de musique\*** un chef d'œuvre, Huzur Biswambhar Roy le personnage héroïque de cette fiction, et l'Inde le premier producteur de films au monde. Ce pays à l'exotisme fascinant possède une richesse culturelle parmi les plus exaltantes, et la diversité de son cinéma en rend compte.

Pour le montrer et en parler, j'ai invité **Charles Tesson** l'un des grands spécialistes du cinéma indien, **Jean Claude Carrière**, conteur d'exception, scénariste, dramaturge, entre autres du **Mahabharata** mis en scène par Peter Brook, **Marc Balanfat** docteur en histoire des religions, agrégé de philosophie, et **Maria Kiran** artiste et danseuse qui viendra rythmer ces deux journées de cinéma avec son art chorégraphique.

Voici quelques bonnes raisons pour faire de cette **CLASSE LIBRE** un grand ren-

dez-vous.

Permettez moi quelques mots sur "**Le Salon de musique**" et son personnage principal dont le combat m'a toujours touché par son caractère intemporel.

La rencontre du destin avec certains moments de l'histoire peut faire naître des héros. Et leur grandeur s'évalue aux d'adversaires qu'ils se choisissent, pour des combats d'idées mais aussi pour des questions d'honneur. Huzur Biswambhar Roy est l'un de ceux-là, un personnage héroïque, tragique et romanesque. Le salon de musique est une fable, un conte, une métaphore. Ce film met en scène la réponse romantique d'un homme de traditions, envers un nouveau monde, celui de nouveaux riches, velléitaires, arrogants, qui arrivent sans égard, violemment, par la puissance de leur l'argent.

Huzur Biswambhar Roy signe là un dernier combat pour son art de vivre, il aura



la singulière beauté d'un geste désespéré, un acte à la dramaturgie d'un autre temps, qui dans ses dimensions esthétique, philosophique et spirituelle s'oppose à ces gens qu'il déteste pour leur vulgarité d'iconoclastes, une dernière leçon de style.

**Satyajit Ray** met en scène de façon magistrale et musicale, un monde qui se décompose et s'évanouit, dans sa confrontation à un autre, hérétique et profane qui tente de lui succéder. Ce voyage au centre d'une l'Inde mystique, intemporelle et traditionnelle, dans son rapport dialectique avec la modernité, est une métaphore d'actualité.

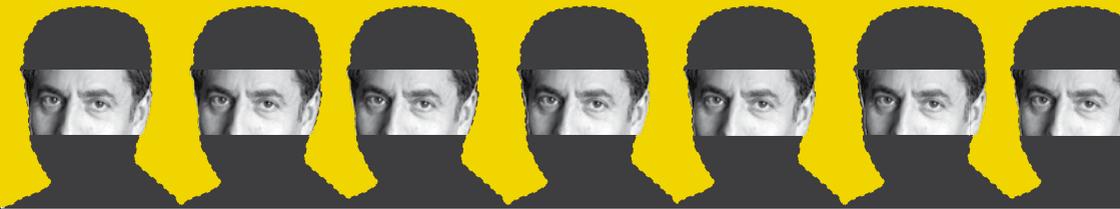
Nous vous proposons **de venir voir le cinéma indien** dans sa diversité, nous montrerons et parlerons du phénomène **"Bollywood"**, ce qui nous permettra de découvrir cette Inde multiple, sa pluralité ethnique, ses philosophies, ses religions, sa richesse culturelle, son histoire et sa

modernité, mais aussi ses paradoxes. Qui est-elle, nous le verrons en cinéma.

Je remercie Madame **Yordanka Fandakova**, Maire de Sofia, de nous faire l'honneur de présider cette **Classe libre**, et **Pavel Vassev**, directeur du Théâtre national Ivan Vazov de nous accueillir.

Patrick Sandrin

\* **LE SALON DE MUSIQUE** de Satyajit Ray, à voir et à revoir.



## PATRICK SANDRIN

### Parcours biographique

> Une formation artistique pluridisciplinaire, une passion pour le voyage, la diversité culturelle et artistique, ont nourri une vocation et préfiguré ses activités. Plasticien, photographe puis réalisateur • **Nouvelles de Santiago, 52'**, tourné au Chili pour ARTE, il s'engage comme producteur aux côtés d'auteurs, pour en défendre leurs originalités, leurs styles et leurs convictions.

> Il a été membre de diverses commissions pour le Centre National de Cinéma (CNC) à Paris dont : l'avance sur recettes, l'aide à la diffusion et à la distribution (cinéma), la Villa Médicis (Prix de Rome pour le cinéma) et le fonds ECO (aides au cinéma des ex-pays de l'Est).

> Producteur délégué (Arion Production et Les Films du Cyclone), il a produit et coproduit **plus de 25 films** dont : • **Oriane** de Fina Torres (**Vénézuelienne**) Caméra d'or à Cannes, • **Terre sacrée** d'Émilio Pacull (**Français**), • **Dollar mambo** de Paul Leduc (**Mexicain**), • **Les naufragés** de Miguel Littin (**Chilien**), • **Les montagnes de la lune** de Paulo Rocha (**Portugais**), • **Elle**, • **Amelia Lopes O'Neil**, • **La planète des enfants** de Valéria Sarmiento (**Chilienne**), initié et coproduit • **Urga** de Nikita Mikhalkov (**Russe**) Lion d'or à Venise, • **Daniel Cordier, regard d'un amateur** et • **Rome Roméo** d'Alain Fleischer (**Français**), • **Le roi ébahi** d'Iamanol Uribe (**Espagnol**), • **Wodaabe, les bergers du soleil** de Werner Herzog (**Allemand**), • **Les hommes du port** d'Alain Tanner (**Suisse**), • **Kantus**, le dernier voyage d'une Guajira de Francis Norden (**Colombien**), • **Versant sud de la liberté** de Mahmoud Hussein (**Egyptien**) tourné en Égypte au Sénégal et en Inde.

> Pour la plupart ces films ont été sélectionnés et

primés dans les plus grands festivals : Cannes, Venise, Berlin, New York, Toronto, au FIPA et au Festival du Réel pour les documentaires.

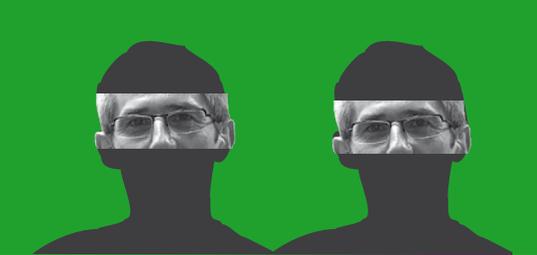
> Il a également coproduit avec des productions Bulgares (Post-Scriptum 2, Gala Films, Borough Films, Assen Vladimirov) • **Quelque chose dans l'air**, de Peter Popzlatev, • **Les amis d'Émilía** de Ludmil Todorov, • **Pierres qui roulent** d'Ivan Tcherkelov, • **Sulamit** de Christo Christov, • **Des ours et des hommes** d'Eldora Traïkova. Récemment il a participé à la production de • **Moon Lake** d'Ivan Stanev produit par Donka Anguelova et d'un documentaire de Stephan Ivanov en cour de production, • **La route devant**.

> **1998** - Il organise un panorama du cinéma bulgare à Paris concomitant à la sortie des films coproduits

> **2007** - Pour marquer l'entrée de la Bulgarie dans la communauté européenne, il organise avec le Ministère de la Culture et l'Ambassadeur, une semaine de cinéma bulgare à Paris.

> **Il fonde SOFILM** en 1995, l'une des premières sociétés de productions indépendantes bulgares avec laquelle il a accueilli à ce jour plus de 30 productions dont : UGC pour • **Est-Ouest** nominé aux Oscars, Gaumont, Europa Corp et Twenty Century Fox pour • **Hitman**, Humbert Balsan pour • **Le grand voyage**, Denis Freyd/Archipel 33 pour • **Home** avec Isabelle Huppert, et de nombreux films pour la chaîne culturelle franco-allemande **ARTE**.

> **2006** - Il crée **LA CLASSE LIBRE**



## CHARLES TESSON

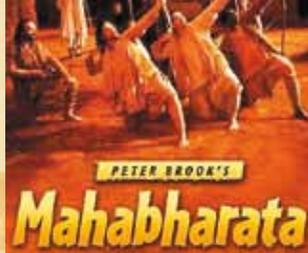
### Parcours biographique

Critique de cinéma et enseignant, maître de Conférences en Histoire et Esthétique du cinéma à l'université de Paris III (**Sorbonne Nouvelle**), il fut rédacteur en chef des **Cahiers du cinéma** (1998-2003) – Il effectue de nombreuses conférences (collège d'histoire de l'art, la Cinémathèque française...) et participe et à de nombreux colloques internationaux (New York, Tokyo, Corée...) – Charles Tesson a contribué, dans les années 80, à la découverte du cinéma asiatique en France – Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma : **Satyajit Ray**, éd. des Cahiers du cinéma (1992), **Luis Buñuel**, collection « Auteurs », éd. des Cahiers du cinéma, (1995), **El (Luis Buñuel)**, collection « Synopsis », éd. Nathan, 1996, **Photogénie de la Série B**, éd. des Cahiers du cinéma (1997), **Théâtre et cinéma**, éd. Cahiers du cinéma, (2006), **Akira Kurosawa**, éd. des Cahiers du Cinéma/Le Monde, collection Grands Cinéastes (2008). Il a assuré la direction éditoriale de DVD édités par MK2. Il est également producteur des films **Les ministères de l'art** de Philippe Garrel et **L'autre nuit** de Jean-Pierre Limosin et a été distributeur pendant 5 ans (**Régime sans pain** de Raoul Ruiz, **Mon cher sujet** d'Anne-Marie Miéville, **Vienne pour mémoire** d'Axel Corti...). Charles Tesson est membre du jury de la Caméra d'or au Festival de Cannes 2009.

## JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

### Parcours biographique

Jean-Claude Carrière est une personnalité aux multiples talents. Ecrivain, scénariste, dramaturge et adaptateur, acteur, il est un formidable conteur d'histoires. On lui doit plus d'une **trentaine d'ouvrages**: essais, romans, récits sur des thèmes aussi variés que le cinéma, les sciences, l'astrophysique, le bouddhisme, l'histoire, il a écrit ou co-écrit une soixantaine de scénarios depuis 1961 pour de très grands réalisateurs, français et étrangers dont; **Pierre Etaix, Louis Malle, Marco Ferreri, Miloš Forman, Volker Schlöndorff, Andrej Wajda, Nagisa Oshima, Peter Feischmann, Patrice Chéreau, Jean-Luc Godard**, et récemment avec **Mickael Haneke** pour «**Le ruban blanc**» **Palme d'or** à **Cannes** 2009. Sa collaboration avec **Luis Buñuel** durera dix-neuf ans jusqu'à la mort du grand réalisateur espagnol. Parallèlement, il poursuit sa carrière de dramaturge et signe de nombreuses adaptations pour le théâtre, dont le **Mahâbhârata** mis en scène par **Peter Brook**. J. C. Carrière est aussi acteur il a joué dans une dizaine de films, sa dernière prestation a été un petit rôle dans «**Copie conforme** » le dernier film d'**Abbas Kiarostami** en copétition à **Cannes** 2010.



## JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

### Parcours biographique

Bibliographie très sélective :

**Auteur :**

- 1983 – **Mon dernier soupir** – Autobiographie cosignée avec Luis Buñuel
- 1988 – **Conversation avec l'invisible**, cosigné avec Jean Audouze et Michel Cassé.
- 1989 – **Le Mahâbhârata**
- 1992 – **La Controverse de Valiadiolid**
- 1994 – **La Force du Bouddhisme**, cosigné avec S.S. le Dalaï Lama.
- 1997 – **À la recherche du Mahabharata**, carnets de voyage en Inde avec Peter Brook (1982-1985).
- 2001 – **Dictionnaire amoureux de l'Inde**.
- 2005 – **Einstein, s'il vous plait**.
- 2007 – **Les Fantômes de Goya**, cosigné avec Miloš Forman.
- 2009 – **N'espérez pas vous débarrasser des livres**, avec la collaboration d'Umberto Eco.
- 2010 – **Mon chèque**. Son dernier roman.

**Scénarios** (liste sélective)

- 1964 : **Le Journal d'une femme de chambre** de Luis Buñuel, d'après Octave Mirbeau
- 1965 : **Yoyo** de Pierre Étaix
- 1965 : **Viva María !** de Louis Malle
- 1971 : **Taking Off** de Miloš Forman
- 1972 : **Le Charme discret de la bourgeoisie** de Luis Buñuel
- 1975 : **La Chair de l'orchidée** de Patrice Chéreau, d'après James Hadley Chase
- 1979 : **Le Tambour** (Die Blechtrommel) de Volker Schlöndorff, d'après Günter Grass
- 1980 : **Sauve qui peut (la vie)** de Jean-Luc Godard
- 1983 : **Danton** d'Andrzej Wajda
- 1984 : **Un amour de Swann** de Volker Schlöndorff, d'après Marcel Proust
- 1988 : **L'Insoutenable Légèreté de l'être** (The Unbearable Lightness of Being) de Philip Kaufman, d'après Milan Kundera
- 1992 : **La Controverse de Valladiolid** de Jean-Daniel Verhaeghe (TV), adapté

de son propre récit

- 1996 : **Le Roi des aulnes** (Der Unhold) de Volker Schlöndorff, d'après Michel Tournier
- 2009 : **Le ruban blanc**, de Michael Haneke contribution au scénario de Michael Haneke.

**Palme d'or** au festival de **Cannes**.

À propos du **Mahâbhârata**:

En 1985, après onze années de travail, **Peter Brook** et **Jean-Claude Carrière** présentaient au festival d'Avignon une version théâtrale du **Mahâbhârata**, ce grand poème épique qui rassemble les croyances et les mythes fondateurs de la culture indienne. Un film puis une version télévisée prolongèrent le triomphe de cet étonnant spectacle de neuf heures.

Quatre ans plus tard, **Jean-Claude Carrière** publiait une version narrative du Mahâbhârata.

Citations:

« Le Mahabharata est la chose la plus difficile mais la plus passionnante que j'ai faite ».

« Il est certain que le Mahâbhârata (Le Mahâbhârata, poème en sanscrit élaboré entre le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle après J.-C.) tient une place très particulière (parmi les œuvres qui l'ont formé). Sa préparation a duré onze ans, avec de très nombreux voyages en Inde ! C'était comme si, dans ma vie ou dans celle de Peter Brook, un continent entier était entré, avec des histoires extraordinaires, mais aussi des concepts, des sensations, des saveurs que nous ne connaissions pas. »



## MARC BALLANFAT

### Parcours biographique

Docteur en histoire des religions et agrégé de philosophie, Marc Ballanfat enseigne dans un lycée de la banlieue parisienne et, notamment, au Collège international de philosophie. Il mène parallèlement des activités de recherche sur les traditions philosophiques de l'Inde et de traduction de textes sanscrits dont, la Bhagavadgita (un des principaux textes sacrés de l'Inde). Il organise et participe aussi à de nombreux colloques.

Il a publié : **Introduction aux philosophies de l'Inde** (Ed. Ellipses – 2002), **Le vocabulaire des philosophies de l'Inde** (Ed. Ellipses – 2003), **La Bagavadgita** (poème épique traduit du sanscrit – Ed. Flammarion – 2007), **Les rationalités de l'Inde** (Revue Descartes – 2007), **Philosophies d'ailleurs** (traduction de textes sanscrits – Ed. Hermann – 2009).

### Les philosophies de l'Inde

Le mot que l'on traduit par « philosophie », en sanscrit darshana, signifie étymologiquement « vision, point de vue ». Cela a de multiples conséquences, sur la culture indienne et sur la façon de comprendre cette culture. Il existe, tout d'abord, dans la culture de l'Inde, différents points de vue possibles sur la réalité, et aucun de ces points de vue n'est naturellement supérieur aux autres. Ensuite, chacun peut être amené à soutenir l'un ou l'autre de ces points de vue, sans exclure absolument les autres. Mais dans le même temps, et cela n'est pas du tout contradictoire, quand un penseur défend une certaine vision de la réalité, une « philosophie », il doit trouver les arguments pour la justifier et, surtout, attaquer les autres points de vue pour les discréditer. On peut donc, en Inde, à la fois accepter l'existence d'une multiplicité de points de vue sur le monde et soutenir le point de vue que l'on adopte contre les autres.



## MARIA-KIRAN

### Parcours biographique

Née en décembre 1981 à Allahabad, en Inde, elle vient en France à l'âge de 3 ans et débute l'étude du Bharata Natyam à 6 ans au Centre Mandapa. Parallèlement, elle étudie la danse classique au Conservatoire du XIIIème où, dans le cadre de "Jeunes Talents", elle présente le Bharata Natyam en 1994 puis en divers lieux (Centres Culturels, Fête de la Jeunesse de la Mairie de Paris, etc.).

En 1996, elle présente son Aranghetram au temple de Chidambaram (Inde du sud) sous la direction de M.K. Saroja et se produit régulièrement en Inde (TV, Théâtres, Temples et Alliances Françaises). Depuis 1997, elle poursuit une étude approfondie à New Delhi auprès de Yamini Krishnamurthi et depuis 1999, l'art de l'abhinaya (expression dramatique) auprès de Jamuna Krishnan qui assure depuis lors la formation orchestrale de tous ses récitals tant en Inde qu'en Europe. Elle entame, en 1997, une carrière internationale et se produit dans différentes villes d'Europe.

En 2003, elle est la plus jeune artiste invitée par le Théâtre de la Ville à Paris

Quelques dates (sélection) :

- 1997, prestation dans le film TV "Nicolas Le Riche, danseur étoile", de J. Laperroussaz, ARTE

- Mai 1999 Prix spécial du Jury (à l'unanimité),

Concours International de Danse (Perugia / Italie), récitals en Italie

- Février 2003, récitals au Théâtre de la Ville/ Les Abbesses à Paris

Saison 2004/2005 : participation aux Plateaux et à la Biennale de la Danse du Val de Marne

Saison 2005/2006 : Théâtre de la Ville/Paris (création de «Bharata/Bach»)

Festivals de Carthage Tunisie, Rovereto Italie, Damas Syrie, Lille 3000 etc.

Soliste et chorégraphe dans les «Pêcheurs de Perles» (Opéra d'Avignon),

Saison **2007/2008** : Théâtre de la Ville/Paris, présente sa dernière création «La Face Cachée» (juin 2007).

Récitals au Théâtre de la Ville/**les Abbesses et tournée** : festival Chorèges/Bourges, Nice.

Saison **2007/2008** : Théâtre de la Ville/Paris, présente sa dernière création «**La Face Cachée**» (juin 2007)

Elle joue également dans:

«**La Princesse aux deux Visages**» mise en scène Hélène Cinque, nov/déc 2005 dans le



cadre du Festival « Premiers Pas ».

«**Par la Grande Porte**» Film de Laurent Jaoui, 2006 , France2, rôle principal

«**Peines d'Amour Perdues**» mise en scène Hélène Cinque jan/fév/juin 2008 au Théâtre du Soleil à Paris.

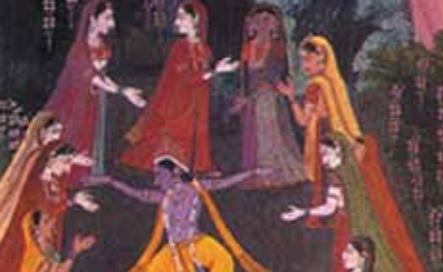
«**Festival Premiers Pas**» 2007 , 5ème édition, Directeur Artistique A.Zloto.

Coordinatrice du Festival «**Die Nacht/ La Nuit**» ARTE 2008.

## LE BHARATA NATYAM

**Maria Kiran** pratique le bharata natyam, danse traditionnelle du sud de l'Inde. Un des principaux aspects de cette danse consiste en une langue de signes. À partir d'une **trentaine de gestes clé** et de **plusieurs centaines de combinaisons**, elle forme un langage silencieux, substitut de la parole.

Le bharata natyam est la rencontre entre la danse et le théâtre. Étymologiquement bharata signifie : émotion, mélodie, rythme. Natyam : art dramatique. Cette danse vieille de 2500 ans, se dansait dans les temples.



## PROGRAMMATION

# l'Inde et son cinéma

### > SAMEDI MATIN

#### Une brève histoire du cinéma indien:

- Les origines, les pionniers, au temps du cinéma muet, les premiers films mythologiques et « dévotionnel » films (vie des saints).;
- Le parlant ou la vraie naissance du cinéma indien (chansons, musique, danses). Relations avec le monde du disque, et la radio.; Les grands studios des années 30, à Bombay et à Calcutta.;
- La naissance du play-back system
- Les années 40-50, le star-system, la fin des studios, les auteurs producteurs (Raj Kapoor, Bimal Roy, Mehboob Khan, Guru Dutt);

• Le cinéma des régions, un autre cinéma, le Bengale (**Satyajit Ray, Ritwik Ghatak, Mrinal Sen**);

• Le cinéma hindi (Bombay) et le « All India Film » (cinéma et esperanto ou union nationale).

#### La censure

(l'interdit du baiser, les sujets tabous)

- Les studios de Madras, le développement du cinéma tamil.
- Le cinéma des régions (années 70 et 80), à Bombay (**Shyam Benegal, Mani Kaul, Kumar Shahani**) et en Inde du Sud (**Kerala**)
- Le phénomène Bollywood et l'industrie du cinéma indien.



## > SAMEDI APRÈS-MIDI

### Maria Kiran danse "Bharata Natyam"

#### De la réalité au mythe, du mythe à la réalité

- La réalité indienne : occupation anglaise, indépendance et partition (Pakistan, Bangladesh). **Le système des castes.** Les religions (Islam, hindouisme), le nord (Inde moghole) et le sud. Le problème des langues. Cinéma et réalité indienne, le cinéma comme fabrication d'un mythe national (les valeurs d'une nation, tradition et modernité, Bollywood et les sujets de société : tensions religieuses, mariage arrangé, le NRI ou Non Resident Indian
- Mythes et dieux de l'Inde : Le polythéisme hindou. La manifestation, l'illusion (Maya) la philosophie indienne (Upanishad), la conception de l'univers. L'amour et le culte des images. Le mythe, une tradition du récit, des conteurs (Ramayana, Mahâbhârata), le théâtre indien. La nature des récits, dieux et héros du panthéon indien et réminiscences dans la tradition littéraire (Rama, Krishna).

## > DIMANCHE MATIN

### Un cinéma musical (musique, chants et danses)

#### 1ère partie

#### Un auteur, une œuvre, SATYAJIT RAY

Ses thèmes, son univers, son style, la renaissance bengalie (Rabindranath Tagore, etc), Ray et la musique (Ravi Shankar), la littérature bengalie, etc.

#### 2ème partie

#### La danse traditionnelle (khatak) et le cinéma indien (période classique)

[danse khatak du **Salon de musique**, de **Saheb Bibi Aur Ghulam** de **Abbar Alvi** et **Guru Dutt**, de **Mughl e Azam** ou **Le Grand Moghol** de **K. Asif**, **Devdas** de **Bimal Roy**, **Umrao Jaan** avec **Rekha**, extrait du documentaire de Louis Malle, **L'Inde Fantôme**]

La danse indienne (Bharatha natyam), le langage gestuel, la danse narrative, la danse et les dieux, la danse de cour (Inde Moghole), etc...

### Maria Kiran danse "Bharata Natyam".



## BOLLYWOOD, MODE D'EMPLOI

### > DIMANCHE APRÈS-MIDI

**Un cinéma musical** (musique, chants et danses)

Une tradition de musiciens, compositeurs, paroliers, de chanteurs et chanteuses (« play back singers »). Les voix du cinéma indien : **Lata Mangeshkar, Mohd Rafi, Jigar Muskesh.**

La musique indienne (le raga, les instruments de musique, la musique et le sacré)

Musique et cinéma. Pourquoi la danse dans le cinéma indien depuis le parlant ?

Fonction de la scène chantée : L'interdit et le suggéré, une érotique du plaisir.

Les motifs de la scène musicale : l'escalier, le jet d'eau, le vent, la pluie, le feu. Jeu avec les éléments. Érotique du cheveu, du mouillé, jeu avec le tissu (voiler, dévoiler).

La danse moderne (occidentalisée) et la danse traditionnelle dans le film indien (nature et fonction).

Évolutions de la scène musicale, chantée et dansée.

Les usages et fonction de la danse dans le cinéma indien.

[extraits de **Devdas, Hum Dil De Chuke Sanam, Om Shanti Om, Veer Zaara, Dilwale Dulhania Le Jayenge, Dilse, Bombay, Kondukondain Kondukondain, Jodhaa Akabar, Guru, Paheli**, etc]

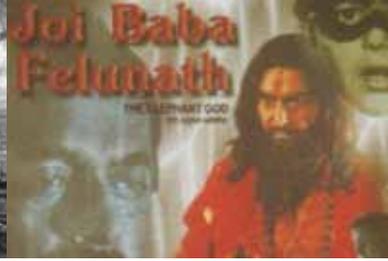
« Bollywood » (contraction de Bombay et Hollywood) est la Mecque du cinéma indien. On y tourne chaque année de 800 à 900 films en dialecte hindi, dont les recettes dépassent très largement celles des productions étrangères exploitées en Inde. Ce succès transcende désormais les frontières nationales, linguistiques et culturelles, et plusieurs productions bollywoodiennes ont bénéficié ces dernières années d'un retentissement international.

### > CHAQUE FILM BOLLYWOODIEN EST PONCTUÉ PAR DES SÉQUENCES MUSICALES

Les numéros dansés et chantés, très élaborés, expriment les émotions des protagonistes, leurs fantasmes romantiques et érotiques.

L'intégration de numéros musicaux est une constante du théâtre classique indien et du théâtre urbain Parsi des XIXe et XXe siècles. Au cours des dernières années, ces chorégraphies ont été influencées par de multiples styles contemporains, du disco à l'aérobic.

Les chansons sortant désormais avant le film, leur succès est un précieux indicateur de son box-office potentiel. Les films bollywoodiens obéissent à des codes narratifs immuables.



Des intermèdes – sans rapport direct avec l'intrigue – sont également ménagés, durant lesquels une danseuse interprète, face à la caméra, un numéro suggestif, d'une brûlante sensualité.

Les films sont rythmés par une série de temps forts mélodramatiques et émotionnels.

Ils racontent tous une histoire d'amour entre un héros – sympathique et séduisant – et une jolie fille.

Cette idylle est contrariée par divers obstacles : liaisons antérieures, quiproquos, opposition familiale, etc.

### > UN PONT ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

La famille joue un rôle central dans l'histoire. Le héros est souvent proche de sa mère ; le père est généralement absent.

L'héroïne est, traditionnellement, l'objet du désir du héros et a rarement d'autre fonction. Des forces adverses et maléfiques sont à l'œuvre.

Le « drame » est égayé par des touches comiques.

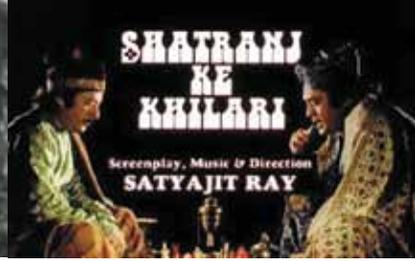
Le film tend vers un compromis entre les valeurs modernes et les valeurs indiennes traditionnelles.

L'objectif est de fournir à un très vaste public un divertissement propice à l'évasion et suscitant un irrésistible enthousiasme collectif.

Le message et la morale de l'histoire tiennent en une phrase : « L'Amour triomphe de tous les obstacles... mais sa route est semée d'embûches ! »

### **NO SEX, PLEASE, NOUS SOMMES À BOLLYWOOD !**

À Bollywood, on ne s'embrasse pas : les censeurs et le public ne le toléreraient pas. Les numéros musicaux sont un substitut au contact sexuel, la danse est érotisée et la caméra s'attarde volontiers sur les zones érogènes des actrices, tout particulièrement sur leur... nombril, que dévoilent les saris traditionnels. Les stars, qui semblent avoir pour l'eau une attirance particulière, apparaissent fréquemment dans des vêtements mouillés, qui révèlent leurs formes et collent à la peau de façon sensuelle et provocante.



## SATYAJIT RAY

### Parcours biographique

**Satyajit Ray** (1921 - 1992) est un réalisateur, écrivain et compositeur bengali.

Né dans une famille aisée de Calcutta, d'un père écrivain et poète majeur de la littérature bengalie (Sukumar Ray), S. Ray reçoit une bonne éducation, en héritier de la Renaissance bengalie. D'abord maquettiste publicitaire, il **fonde en 1942** un ciné-club à Bombay, puis **la Calcutta Film Society en 1947**. C'est la rencontre du cinéaste français **Jean Renoir**, lors du tournage en Inde du film **Le Fleuve** et le visionnage du film italien néo-réaliste **Le Voleur de bicyclette**, lors d'un voyage à Londres qui le décide à se lancer dans la réalisation cinématographique, alors qu'il exerce le métier d'illustrateur dans une maison d'édition. Le cinéma de S. Ray est réaliste ; ses premiers travaux sont pleins de compassion et d'émotion ; son travail postérieur est plus politisé et parfois cynique, mais il y infuse toujours son humour typique.

Ray **a réalisé 37 films**, parmi lesquels des

courts et des longs métrages ainsi que des documentaires. Le premier film de Satyajit Ray, **Pather Panchali (La Complainte du sentier)**, remporta onze distinctions internationales. C'est le premier volet de la trilogie d'Apu, qui sera suivi par **Aparajito (L'Invaincu)** et **Apur Sansar (Le Monde d'Apu)**. En 1958, il réalise **Le salon de musique**, considéré comme son film le plus important. Ray a exercé au cours de sa vie un large éventail de métiers, dont **l'écriture de scénarios, le casting, la composition musicale de bandes originales, le tournage, la direction artistique, la conception et la réalisation de ses propres génériques et affiches publicitaires...** En dehors du cinéma, il était **écrivain, éditeur, illustrateur, graphiste et critique de cinéma**. Il a remporté de **nombreuses récompenses** au cours de sa carrière, dont un **Oscar** pour son œuvre **en 1992**. Il a été décoré également de la Bhârat Ratna, la plus haute distinction de l'Inde en 1992.



À propos du **Salon de musique** :

**Le Salon de musique** porte la double trace, et d'un homme et de toute une société qui lentement périclète (la noblesse bengali). Le destin de Huzur Biswambhar Roy, le héros, est de maintenir à tout prix sa passion, à n'importe quel prix jusqu'à sa chute finale. Il existe un double mouvement au film, un récit de métronome, quasi hypnotique, à l'image de ce premier plan du lustre en balance. Plus profondément, il s'agit de ce qui sous-tend notre perception sensible du monde. Tout comme le free jazz et notamment avec les recherches de John Coltrane, contemporain de l'époque de réalisation du film, la musique indienne traditionnelle a pour principe, avec le raga, de conserver durant tout le morceau un ton, sans modulation. C'est jouer durant de longues minutes la note, pour l'étirer, la rendre stable et immobile dans le mouvement.

Satyajit Ray a œuvré à **la renaissance bengalie** : Le bengali est la plus orientale des langues indo-européennes. Langue nationale du Bangladesh, c'est aussi, en Inde, la langue officielle régionale du Bengale occidental. La littérature bengalie est célèbre notamment par les œuvres de **Rabindranath Tagore**, poète et écrivain, **prix Nobel de littérature** en 1913. Le cinéma bengali compte dans ses rangs, outre **Satyajit Ray**, des cinéastes prestigieux comme **Ritwik Ghatak**.

# Soignons curieux, la CLASSE LIBRE invite à de grands voyages à travers le monde et sa diversité, cinématogra- phique, culturelle, géogra- phique, sociale et politique.

Cinq à six rendez-vous thématiques par an consacrés au cinéma pour lesquels nous invitons des professionnels. Ils sont réalisateurs, acteurs, critiques, écrivains, philosophes, essayistes, producteurs ou décideurs de chaînes de télévision et de groupes audiovisuels. D'autres personnalités, complémentaires dans leurs approches et leurs fonctions, participent à ces colloques. Ils sont universitaires, commissaires d'exposition ou directeurs de grandes écoles, d'institutions et de revues consacrées au cinéma, aux arts plastiques et aux arts vivants. Le choix des intervenants se fonde sur leurs compétences et leurs notoriétés internationales mais aussi sur leurs aptitudes à mener les débats d'une façon conviviale et pédagogique, afin de transmettre leurs expériences et leurs passions. Ils commentent les liens que tisse le cinéma avec d'autres disciplines: l'écrit,

## L'ÉQUIPE

**Jana Damianova** Responsable de la coordination à Sofia  
+359 889 522 324  
jdamianova@yahoo.com

**Margarita Bakardjieva** Assistante de coordination  
+ 359 896 66 54 86  
maguy@sofilm.net

**Mégléna Chkodreva** Attachée de coordination  
+359 894 770 259  
megui@sofilm.net

**Nevena Pramatarova** Attachée de presse Bulgarie  
+359 878 17 58 81  
nevena\_pramatarova@yahoo.com

**Françoise Landesque** Attachée de presse France  
+33 6 83 54 41 97  
francoise.landesque@orange.fr

Créée et produite par **Patrick Sandrin**

# LA CLASSE LIBRE

## le monde en cinéma

les arts plastiques, les arts vivants et de la scène, mais aussi les sciences humaines et sociales.

Si l'esthétique est l'enjeu majeur de nos **CLASSES LIBRES**, le regard critique des cinéastes sur ce qu'ils filment est une autre de nos préoccupations récurrentes. Ouverts à tous et gratuits, ces rendez-vous thématiques ne sont pas des cours, mais l'occasion de voir de très nombreux films. Cette vaste programmation nous permet de montrer le cinéma dans toute la richesse de ses expressions, de ses genres et de ses formats et de suivre son actualité.

Nos **CLASSES LIBRES** ont également pour mission de nous faire découvrir des auteurs et des œuvres, des cinématographies et des cultures, peu ou pas diffusées à Sofia.

**Patrick Sandrin**

**Contributeurs :**

**Sofilm**

**Tania et Olivier Rappo**

фондация **Fondation Culture et**  
Култура **developpement**  
и развитие **Sofia - 1000 8, rue Geneva**

tel: +359 2 963 23 10 e-mail: f.cultureetdeveloppement@gmail.com

www.laclasselibre.com